

Archives Départementales d'Indre-et-Loire

Action culturelle et éducative

Concours National de la Résistance et de la déportation 2022-2023

L'École et la résistance.
Des jours sombres aux lendemains de
la Libération

Jean Chauvin

Un lycéen dans la guerre

Archives Départementales d'Indre-et-Loire



Photographie de la classe de seconde, lycée Descartes, 1939-1940 (ADIL 2402 W – fonds du lycée Descartes de Tours).
Détail : Jean Chauvin en haut à gauche, Jack Vivier en bas à droite

Cahier 1, 3 sept. 1939-19 juin 1940



FRAD
40_J_Cahier_1_001

au milieu de la rue Bernard Palissy - j'entends la DCA qui se remet à tonner violemment, et au dessus du centre de Tours. En même temps, les avions français partent rapidement du camp. Je regarde en l'air et je vois, au dessus du jardin de la Préfecture 5 avions allemands - D. 215. entièrement noirs qui piquent vers la ville ou le camp. (A.1) la DCA les encadre de près, mais l'un derrière l'autre, ils forcent (A.2) (A.3). L'un est touché par la DCA et tombe en flammes, laissant derrière lui une épaisse nuage de fumée. (A.4). Je n'en demande pas plus et je me précipite en direction du lycée en rasant les murs le plus possible, et en courant. Pendant ce temps, les allemands ont lancé des bombes sur le Camp d'aviation. Des fenêtres du bureau, maman a vu nettement les avions piquer, lancer leurs bombes (A.5) et reparter, toujours entourés des flocons noirs de la DCA. (A.6)

Quand j'arrive au lycée, nous sommes en vitesse aux abris. A ce moment - nous n'y sommes pas encore - la DCA l'alerte est donnée (14^h05). Nous y descendons. La DCA cogne encore un instant puis s'arrête; mais l'alerte ayant été donnée, nous écoutons, en silence et un peu émotives. Puis n'entendant rien, nous nous mettons à cuisiner, à chahuter etc...^③



Nous restons dans les abris - très confortables d'ailleurs - jusqu'à la fin de l'alerte, qui est sonnée une heure après le commencement, à 15^h05. En somme, l'alerte a été donnée quand tout a été fini. Nous remontons et les cours reprennent vers 15^h20. En attendant, on demande s'il y a eu des dégâts, des victimes etc... On n'en sait encore rien. Le soir, plus tard, on apprend que les allemands ont lancé 12 bombes d'environ 150 à 200 kg. dans le camp et autour. Ces bombes, lancées dans un alignement très régulier ont creusé des entonnoirs de 10 à 12^m de diamètre sur 3^m de profondeur. L'une est tombée sur une tranchée faisant 7 victimes.

Jeudi 13 Juin

Calme complet. Rien dans la journée ni dans la nuit

Vendredi 14 Juin

Journée très calme. Cependant, le front reculait et le camp d'aviation de Tours dessinait un arc de cercle de l'arrière des lignes. En effet, nous devions en avoir la preuve ce jour là.

Le matin, le lycée a fermé. Nous avons fait nos adieux à M. Troux et à M. Renaud et nous sommes partis à 11h. Nous avons été avec papa acheter des sacs, car il était alors convenu que les chemins de fer de Tours seraient évacués.

Le soir, à 17h45, DCA très violente. 1 avion allemand survole le camp. la chasse prend l'air, et pour la première fois on entend quelques coups de mitrailleuse d'avion. Puis l'avion s'en va.

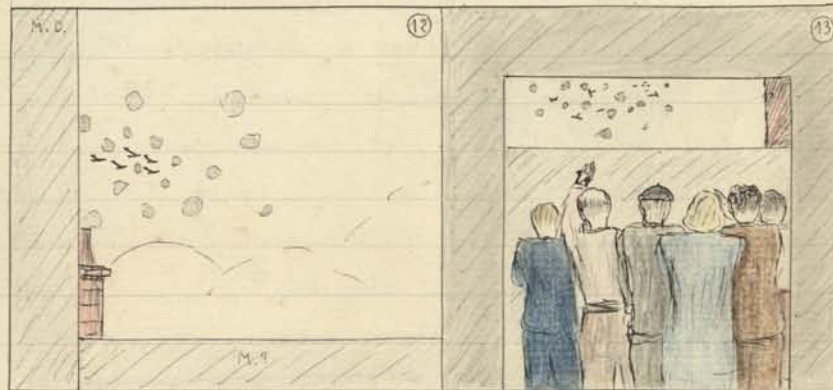
A 19h05, les sirènes retentissent ! Alerte ! Cette fois cela va être sérieux !

Je me demande ce que va faire maman, car elle vient seulement de sortir du bureau.

Soudain à 19h10, la DCA commence, très violente les avions - français anglais, belges - viennent de quitter le

camp. Nous sortons avec papa sur la porte de la rue. Aussitôt la DCA redouble. En 10" le monde afflue à la maison : M^r et M^{me} Thoin (avec Tony), M. M^r et R. Gauthier et une dame de passage. Je vais avec Raymond voir au coin de la maison et là, nous voyons apparaître encadrés par la DCA, 5 avions allemands qui foncent sur le camp en formation de bombardement⁽¹²⁾. En deux secondes nous sommes entés et nous bondissons à la cave. Tout cela à dure environ une minute, depuis que la DCA a tiré pour la première fois.

A la cave, M^r Gauthier recourte avec de l'alcool de menthe la dame de S^r Peire des Corps qui manque de se trouver mal. M^r Thoin pleure. Tony tremble tant qu'il peut, et M^r et M^{me} Gauthier, M. Thoin, papa, Raymond et moi, nous nous pressons à la porte pour voir le combat⁽¹³⁾. C'est le seul



Ils volent bas au dessus des arbres où nous nous sommes cachés (T.1)
Aplatés le long des troncs, collés à l'écorce, nous tournons autour
des arbres en même temps que les avions, en l'air. (T.2)

Ils évoluent, vont, viennent, rodent, voltigent, tournoient, revenant
repartent au dessus de la loire, des Zuais et du Camp. (T.3.4.5.6)

Une mitrailleuse - celle qui était près de nous - tire dessus. (T.2)
Cela dure une dizaine de minutes, bien longues, et enfin les
avions "se posent au camp!" (T.7) Ils ont du touffet!

Les allemands ne sont pas encore là qu'ils ont pris possession
du terrain d'aviation.

Nous avons eu un peu le trac et nous rentrons précipitamment à
la maison en passant à l'ombre, le long des murs. (T.8)

Nous déjeunons rapidement: Conserve, conserves et gâteau sec, c'est
tout ce que l'on trouve.

A l'écoute des nouvelles, à midi huit, on entend la demande
d'armistice faite par le maréchal Pétain. (non c'était hier !!)

Nous sommes tous les 6 autour du poste, et nous écoutons, le cœur serré,
les tristes paroles que prononce avec émotion Monsieur le Maréchal Pétain:
« C'est le cœur serré, que je vous dis aujourd'hui, que'il faut tenter de
cesser le combat. Je me suis adressé, cette nuit, à l'adversaire,
pour lui demander, s'il est prêt, à rechercher avec moi, entre
soldats, après la lutte, et dans l'honneur, le moyen, de mettre
un terme aux hostilités. Que tous les Français se groupent autour de
gouvernement que je préside, pendant ces dures épreuves, et fassent

taire leur angoisse pour n'obtenir qu'à leur foi, dans le destin de
leur patrie. »

Cette brève allocution est suivie d'une Marseillaise déchirante, cette
Marseillaise qui meurt! Je ne puis retenir mes larmes. La France,
notre patrie, vaincue! comme le mot et lourd! Il sonne comme un
glas!

Mais la paix n'est pas signée. Le combat continue. Il ne faut pas se
laisser abattre, qui sait qu'elles s'épreuves nous allons avoir à
~~sur~~ vivre si le champ de bataille se rapproche.

Pour nous remonter le moral, nous buvons deux bouteilles de
Vouvray: « Ça sera toujours cela, que ces sales boches n'auront
pas! »

L'après-midi, papa et maman vont au bureau. Nous restons dans le
jardin, Raymond et moi, ainsi que M^{me} Gauthier.

A 14^h00, la DCA nous fait rentrer à la cave.

A 15^h00, nous allons sur la levée du canal. De là nous
voyons 4 avions - allemands certainement, car depuis 2 jours
on n'en voit pas d'autres - fonçant vers Tours. (26) De notre
côté, nous fonçons à la cave, à toute vitesse.

Aussitôt la DCA se met à tirer.

De la porte de la cave, nous voyons les 4 avions, 4 BF.109,
passer en l'air (27).

Par la suite, ayant fait leur petit tour, ils vont se
poser au camp.

allemand, seul, vint en reconnaissance jusqu'aux caves
Bordu, en bas de la rampe de la Tranchée, puis s'en retourna
après avoir observé les abords de la place.

Les mitrailleurs allemands ont pris possession des îles
Aucard et Simon.

Tous s'endort. Tous les gens qui ne sont pas partis sont
dans les abris. Le lendemain, ce sera la guerre!!

Mercredi 19 Juin

Journée tragique parmi toutes!

Malgré l'information de la veille, où M. Pomcaut déclara
sans elles ouverts celles de plus de 20.000 habitants, tous
va se défendre.

La veille, la municipalité alertée par les dispositions de
l'autorité militaire - le Pont de Fil détruit, etc... - voulut
faire une démarche auprès du général commandant la
place, pour épargner à la ville les horreurs de la guerre.

Après une réunion à l'Hotel de Ville, le maire M. Moiré,
M. Lesage, M. Pette, professeur du lycée Descartes, M. l'Evêque
de ce même lycée, Mgr. Guillard, archevêque de Tours et
M. Maurice, chef de la sûreté s'étaient rendus auprès du
Préfet vers 18^h. Tous tombèrent d'accord pour renvoyer

Cahier 3,
23 juin
40-1^{er}
janvier
41

Dimanche 23 Juin

Aujourd'hui, 3^e jour de l'Occupation allemande.
Sans arrêt les allemands défilent dans Tours en
direction du S. les convois se succèdent sans arrêt :
camions, canons, autos mitrailleuses, autos blindées, tanks etc...
Ils ont collé un peu partout des affiches :
les unes disent : les pillards sont passibles de la loi de
guerre allemande. D'autres interdisent de peindre,
de dessiner ou de photographier les ruines. D'autres
enfin apprennent que nous sommes complètement soumis
aux allemands. C'est gai !!!
Ils en ont d'autres, des plaques indicatives, plutôt,
réservés aux allemands :



Par la suite, il y en aura beaucoup d'autres.

Jeudi 18 Juillet

28^e jour de l'occupation

Les allemands ont enlevé la DCA de Tours (seulement la ville).

du Vendredi 19 Juillet au

Dimanche 4 Aout

Rien de Particulier à signaler.

(Cf. Suite des impressions d'occupation).

Suite des impressions d'occupation

Un mois et demi déjà qu'"ils" sont là!

"ils" ont déjà eu pas mal de nous : doubles-vaches (V.H.)
vent-de-gris, sauteuses, épinards etc...

Au début, on les encaissait assez bien. Maintenant on
commence à en avoir plein le dos, ils achètent tout. On
a en avoir les cartes, rationnement. On ne peut pas franchir la
ligne de démarcation. On souhaite que les Anglais gagnent
et qu'ils nous en débarrassent.

On ne sait rien en la guerre, sauf le loyage allemand
et les bobards français.

Il y a pas mal d'Allemands dans Tours. Personne ne
les fréquente ni ne leur parle (sauf quand on y est obligé).
On parle de reconstruction de Tours ? Sujet délicat.
On aura plus de précision par la suite.

Du côté personnel, au début, tous les jours je me balade
en vélo avec Raymond, mais à la fin, il réintègre
Clanart.

A part cela, rien à signaler.

Lundi 5 Aout

46^e jour de l'occupation

Je ne sais pas si c'est aujourd'hui, ou un autre jour,
que l'on a en les cartes de pain. C'est d'ailleurs sans
importance. Ci-joint une carte de pain de Septembre (il ne
m'en reste plus d'Aout).

Mardi 6 Aout

47^e jour de l'occupation

Rien à signaler. La carte de pain ne sera appliquée
que vers le 15 Aout. Nous en avons en tout 11000
(papa 500, maman 300 et moi 300)

Dimanche 6 Octobre

108^e jour de l'Occupation

Pour la première
fois on voit 4
Stukas.

Lundi 7 au Jeudi 10 Octobre

Rien à signaler.

Propagande !!

Ce sont des soit-disants "tracts anglais". Les copies ci-dessous
a été dénoncée par les anglais comme étant d'origine allemande,
il aurait pour but de discréditer les anglais qui ne seraient
pas en France dans 90 jours, comme le dit le fameux "tract-anglais".
Ci-contre un autre tract anglais (?) et une illustration d'actualité
(française).

Lundi 7 au Jeudi 10 Octobre

Rien à signaler.

Propagande !!

Ce sont des soit-disants "tracts anglais". Les copies ci-dessous
a été dénoncée par les anglais comme étant d'origine allemande,
il aurait pour but de discréditer les anglais qui ne seraient
pas en France dans 90 jours, comme le dit le fameux "tract-anglais".
Ci-contre un autre tract anglais (?) et une illustration d'actualité
(française).

La France a, de nouveau, pris les
armes, commandée par le Général de GAULLE.

Après 85 jours de lutte acharnée,
CHURCHILL vient de prendre des mesures
dangereuses contre l'Allemagne, et, d'accord
avec M. ROOSEVELT, a juré de débarasser la
FRANCE sur toute sa surface.

Nous occupons les côtes de Boulogne
et de Dunkerque. Aussitôt l'apparition
d'avions géants, nous vous prions de préparer
des vivres et des boissons, et de gagner
les abris pendant le recul des Allemands.

D'ici 90 jours les drapeaux alliés
flotteront dans toutes les villes de France.

Vive la FRANCE et les ALLIES.

Vendredi 11 Octobre

113^e jour de l'occupation

Les journaux sont allemands sur toutes les pages (il n'y en a que 2!). Prenons par exemple celui d'aujourd'hui :

1^{er} page: Le Régime de demain - Consommation cinématographique (!!) - Dakar - Démentis faits à Churchill - Démentis de l'agence Tass - Recensement des véhicules automobiles - Le sous-marin français "Ajax" coulé par les anglais - Bombardement terrible (!!) de Malte. En Extrême-Orient - La Situation en Indochine - Elections américaines - Londres bombardé jour et nuit. A Londres, dégâts considérables.

A part cela, il n'y a rien. Je crois que l'axe est servi!

2^e page: (Voir). L'indonésie: le Miracle (!) des cartes. Pucier des Pommes de terre - Amende de 1.000.000. Eclairage des villes. Cartes - d'Algerie: Amende de 1.500.000. Poste inter-zones - etc... - Puis dans les autres colonnes 4 ou 5 articles ayant rapport à l'armée d'occupation.

Eh bien je crois qu'il faut du courage pour lire un journal en ce moment!

Samedi 12 Octobre

114^e jour de l'occupation

Restrictions sur toute la ligne.

Voir l'article ci-dessous: (la situation est très réjouissante!)

UN EXPOSE DE M. CAZIOT

Dimanche 13 - Lundi 14 Octobre

Mardi 15 Octobre

11^e jour de l'occupation

Nous avons demandé des laissez-passer pour Varennes

Nous avons obtenu "l'aimable" réponse ci-contre.

(Entre parenthèses, ils devaient apprendre leur géographie !)



Mardi 5 Novembre

138^e jour de l'occupation.

Pose de nouvelles affiches →
Ça n'est pas très riche comme idée!
Ça sent l'esprit bon du boche.

Mercredi 6 Novembre

139^e jour de l'occupation

Pose d'affiches: "Interdit de déchirer les affiches... etc..."
Il est temps! Une partie de celles posées hier sont en loques!
De plus, ce matin, rue Nationale, des petits papillons étaient collés aux murs et aux vitrines:
"Français..."

Ayez confiance en De Gaulle, il vous
délivrera de la botte Allemande.



Avec cela, gare aux amendes!

Jeudi 7 Novembre.

140^e jour de l'occupation.

Toujours pas d'amende!
Formidable!

LA DESTRUCTION de la Bibliothèque municipale

Nous avons reçu la lettre suivante:
«... avant tout, de conserver les richesses à lui confiées, n'hésita pas à emmener, à ses frais, à Pau, manuscrits et incunables, ce qui lui a valu, d'ailleurs, les pires ennuis, car l'un des manuscrits avait été perdu — on le retrouva ultérieurement — il fut à son retour remplacé dans ses fonctions par la nouvelle municipalité, et on refusa de lui rembourser les frais avancés par lui.

De pareils errements ont été heureusement évités en 1940; du contenu de la Bibliothèque, ce qui a été brûlé l'a été régulièrement; administrativement, aucune main profane n'a été autorisée à saisir le « Breviaire romain d'Henri III » et à le soustraire à son sort. Il ne restait plus qu'à rédiger l'acte de décès de la Bibliothèque de Tours, en un rapport adéquat: Tout est bien qui finit bien pour ceux qui par méconnaissance des devoirs de leur charge ont frustré le pâle avenir de tant de dons généreux du passé.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

E. N.

La confiance ne doit pas être accordée au mot « Etat », toujours officiel de « chef de l'Etat » s'était bien retiré, dans le détail, à ses collaborateurs épiqués. Les secrétaires d'Etat sont simplement « chargés de l'exécution ». Selon l'Etat, l'exécution est au publiciste allemand, Friedrich Sie son au publiciste français, le second étage. L'équilibre étant rompu, la masse de pierres s'écroula verticalement dans un nuage de poussière et avec un bruit sourd, entraînant dans sa chute toute la maçonnerie voisine.

Vendredi 8 Novembre

141^e jour de l'occupation.

La démolition de la façade de la bibliothèque



Lundi, exactement à 16 h. 45, les pompiers de Tours ont fait tomber la vieille façade de la Bibliothèque. Après qu'un câble, fixé au fronton de l'édifice, eut été relié à un tank, ce dernier se mit en marche sous le regard de nombreux spectateurs. La muraille commença à osciller faiblement puis, la traction s'accroissant, s'inclina dans sa partie supérieure jusqu'à hauteur du second étage. L'équilibre étant rompu, la masse de pierres s'écroula verticalement dans un nuage de poussière et avec un bruit sourd,

entraînant dans sa chute toute la maçonnerie voisine. Nous avons photographié la façade de la Bibliothèque au cours de sa démolition. A ce moment, le fronton déformé par la traction avait commencé sa chute verticale; on distingue nettement à sa base le jet de pierres qui s'ensuivit, préludant à la destruction totale de l'ouvrage dont les ruines qui ne pouvaient être utilisées risquaient de devenir un véritable danger pour la circulation.

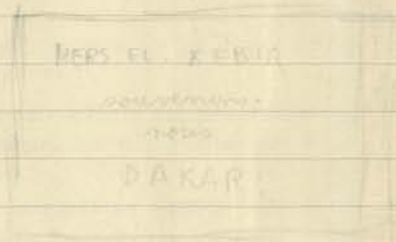
Samedi 9 Novembre au Vendredi 15

Rien à signaler.

Samedi 16 Novembre

149^e jour de l'occupation

Deux nouvelles affiches.



Demands de travailleurs
volontaires pour l'Allemagne

Deux jours plus tard, elles ont déchirées - pas d'amende!

Dimanche 17. Lundi 18 Novembre

Rien à signaler.

(Emeutes des étudiants à Paris le 11/XI.)
Repression brutale

Mardi 19 Novembre

152^e jour de l'occupation

Appel au calme lancé par le Proviseur:

"Des étudiants ont craché le 17 devant Marllh et ont bloqué le passage sur le trottoir, obligeant les allemands à descendre, rue Nationale.

Toute manifestation interdite. De même pour les inscriptions.

Si on répression très dures. On ne les connaît pas encore, mais quand on s'oppose à eux, ils vous brisent brutalement".

Mercredi 20 Novembre

153^e jour de l'occupation.

L'autorité allemande communique (au lycée):

1) Interdit de se promener n'importe où, plus de 2 étudiants ensemble.

2) Ne pas s'attrouper devant la porte du lycée.

3) Ne pas aller rue Nationale.

4) Ne pas fréquenter les salons (thé ou pâtisseries), seul, aux heures d'affluence.

Jeudi 21 Novembre

Pose de No

le 22

jeudi 21 Nov

154^e j. de l'occupation

Deux nouvelles affiches
le 22 elles ont déchirées

Les 22.23.24 Novembre

L'autorité allemande communique:

"Interdit de faire des monômes
sur Nationale ou ailleurs".

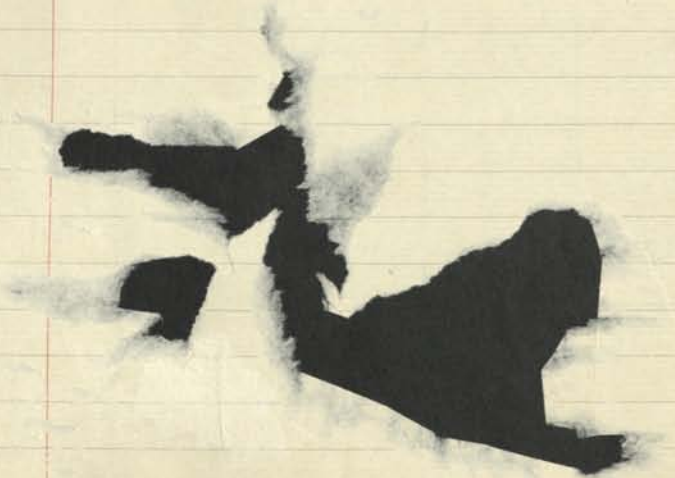
(C'était cela en réponse à la dernière
communication interdisant de
marcher à plus de 2, que des
monômes avaient été formés.)

Pose de nouvelles affiches
(fausses et peu intelligentes).



Lundi 25 Novembre -

On communique du lycée.




Mardi 26 Novembre - Mardi 3 Décembre

Mercredi 4 Décembre

167^e jour de l'occupation.

Communication du lycée: "Pas d'inscriptions, sinon exclusion..."
On nous fait entrer tout ce qui est gravé ou écrit sur le
tableau, les tables, les murs.

Très amusant de dégrader le matériel! On enlève tout.

Voici des exemples de ce que l'on trouve: (H, F, S, Vive Blism,
A bas Hitler, Vive de Gaulle,  TOTOR ET NENEITE, BÉBERT
EST UN VEAU, etc...) Très amusant.

Les allemands occupent en effet le lycée le 6. Il ne faut rien
trouver de compromettant.

Jeudi 5 Décembre - Lundi 16.

Mardi 17 Décembre

180^e jour de l'occupation:

{ Nouvel assassinat allemand!
{ Nouvelle affiche.



83
8 MARS 1941

INSPECTION ACADEMIQUE D'INDRE-ET-LOIRE
-:-:-:-:-:-:-:-

Tours, le 8 mars 1941

Discipline

L'Inspecteur d'Académie d'Indre et Loire
à Monsieur le Proviseur du lycée Descartes.

Mon attention est appelée à nouveau par la Feldkommandantur sur l'attitude de la Jeunesse à l'égard des autorités occupantes et des troupes d'occupation. Des appels à la sagesse ont été multipliés à l'adresse des élèves. Les familles ont été alertées. Il semblait que ces appels avaient porté leurs fruits, il semblait aussi que les sanctions intervenues avaient été salutaires. Je me vois dans l'obligation de rappeler à nouveau que notre jeunesse tourangelle doit pour être digne d'elle-même, garder une attitude absolument correcte à l'égard des autorités et des troupes d'occupation. Le sens de la discipline doit l'inviter à ne pas commettre des fautes qui entraîneraient de graves conséquences pour tous les élèves des établissements d'enseignement sans préjudice des sanctions individuelles sévères et immédiates dont seraient l'objet ceux qui seraient rendraient coupables d'une infraction aux ordres donnés. Ai-je besoin de répéter une fois de plus que toute faute sera suivie de l'exclusion définitive de l'élève coupable?

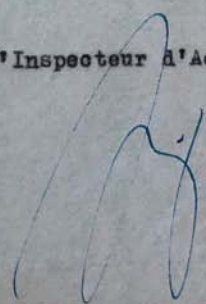
Cette circulaire sera lue dans toutes les classes.

L'Inspecteur d'Académie,

Circulaire (note de service lue en classe)

ADIL
1588W3

ADIL
1588W3

235
3 JAN 1940
ACADEMIE DE POITIERS
---:---:---:---:---:---:---
Tours, le 23 Décembre 1939
L'Inspecteur d'Académie d'Indre-et-Loire
à Messieurs et Mesdames Les Chefs d'établissements,
M. Le Recteur m'écrit :
Je reçois de M. Le Ministre la note ci-après :
"A plusieurs reprises, j'ai été saisi par l'Administration
de la Justice, ou de la Guerre, ou de l'Intérieur, d'incidents
qui se sont produits à l'intérieur d'établissements d'enseignement
public, soit pour des faits d'indiscipline, soit pour des faits de
propagande anti-nationale.
Je vous serais reconnaissant d'apporter la plus grande atten-
tion à ces incidents et de m'en rendre compte, sous le timbre de
mon Cabinet, dans le plus bref délai possible. Quelle que soit
l'enquête faite par les autres administrations, ils devront faire
l'objet toujours et sans délai d'une enquête universitaire."
signé : YVON DELBOS.
L'Inspecteur d'Académie,


INSPECTION ACADÉMIQUE

d'INDRE-et-LOIRE

Tours, le 26 Juillet
1941

Politique

NOTE

1721
28 JUIN 1941

Copie de la note de Monsieur le Recteur de l'Académie de Poitiers
à Monsieur l'Inspecteur d'Académie à Tours.

Le Recteur de l'Académie, Président du Conseil de l'Université rappelle à nouveau les instructions de ses circulaires précédentes et demande à tous les fonctionnaires de l'enseignement public de s'y conformer, même pendant la période de vacances.

Plus que jamais il est nécessaire de s'abstenir de tout geste de toute attitude pouvant compromettre l'absolue correction des rapports avec les autorités occupantes. En particulier il est interdit aux professeurs de participer à toute manifestation, quelle qu'elle soit, qui ne serait pas expressément ordonnée par le Gouvernement de Monsieur le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat.

Enfin, tous les élèves devront être explicitement avertis que ceux d'entre eux qui seraient mêlés à des manifestations interdites, telles que laceration d'affiches, distribution de tracts, etc... indépendamment des sanctions sévères auxquelles ils s'exposeraient de la part des autorités occupantes, se verraient, au 1er Octobre prochain, refuser l'entrée des établissements publics d'enseignement supérieur, secondaire ou primaire supérieur.

Le Recteur de l'Académie demande à tous les fonctionnaires de l'enseignement de suivre exactement la ligne de conduite ainsi définie parce qu'elle est la seule conforme à l'intérêt des établissements scolaires, à l'intérêt de la France elle-même aux termes de l'armistice conclu entre l'Allemagne et la France, enfin à la volonté expresse du Chef de l'Etat français. Le Chef de l'Etat a assumé la responsabilité de la conduite de la politique française, en particulier en ce qui concerne les rapports entre l'Allemagne et la France. Tous ceux qui sont au service de l'Etat français doivent accepter et observer loyalement ses directives.

Copie à M. *Monsieur le Proviseur du Lycée Descartes à Tours*.....

L'INSPECTEUR D'ACADÉMIE :

[Signature]

ADIL
1588W3

Mercredi 18 Décembre

181^e jour de l'occupation.

Beaucoup de regards - Restrictions! Restrictions!! - On écoute les anglais (petites histoires et chansons, notamment sur Mussolini). Une des inepties que l'on trouve est celle-ci contée.

Jeudi 19 Décembre - 31 Décembre

Rien à signaler à l'intérieur. (Voir "Evénements Extérieurs")

Mercredi 1^{er} Janvier 1941 - 29 Janvier

195^e - 223^e jours de l'occupation

Peu de chose à signaler.

Petit papier ci-dessous.

Deux nouvelles affiches (le 21 et le 28).

le 21: une petite affiche: Un homme qui passait en fraude la ligne de démarcation a été tué, n'ayant pas répondu à la triple sommation "Halt".

le 28: Affiche habituelle de pénitence: Celles coupés à Sarronnières, Occupation des particuliers, couvre-feu, fermeture des établissements publics, cinémas, etc... Signé: Mueloh.

Le rationnement devient sévère!

LES DIX COMMANDEMENTS D'HILTER

Un seul Dieu tu adoreras
C'est le Fuhrer naturellement

"Heil Hitler" tu crieras
Sur son passage à tout moment.

Une seule puissance existera
Pour toi l'Allemagne évidemment

Les autres pays supprimeras
Et dévasteras proprement

Des Français tu mangeras
Toutes les patates assurément
~~xxxxxx~~

A bouffer tu leur laisseras
Les épluchures tout simplement

De chez eux tu déménageras
Toutes les marchandises promptement

En paiement tu leur donneras
Des marcks sans valeur aucunement

De l'Anglais tu essaieras
De prendre l'Empire rapidement

Jusqu'au jour où il te chassera
A coups de bottes dans le fondement

Cahier 4,
1er janvier 1942 –
12 février 1943

Vendredi 6 Février

. 596^e jour de l'occupation.

La nouvelle de l'attentat se confirme.

Samedi 7 Février

. 597^e jour de l'occupation.

Cette fois, on est fixé. Un avis au journal (n° 18) nous a renseignés. Il est suivi de quelques commentaires (n° 17).
Nous sommes de nouveau punis.

Une sentinelle allemande de garde au dépôt de charbon entre la rue du Hallebardier et la rue du Sanitas a été blessé par un inconnu qui a pris la fuite.

Cela s'est passé le soir entre 20^h 30 et 20^h 45.

Orléans, maintenant, c'est plus sûr et des menaces plus graves que les premières menaces pesent sur la ville. Attendons.

8 et 9 Février

. 598^e et 599^e jours de l'occupation.

On ne sait pas grand chose de nouveau sur l'attentat et on se demande si le soldat blessé est décédé.

En ce cas, cela pourrait être grave, et on ne pourrait que blâmer ce geste, qui, tout en étant patriotique, mettait d'autres vies innocentes en danger.

Mardi 10 Février

. 600^e jour de l'occupation.

On apprend par le journal que des mesures sévères vont être prises dimanche prochain si le coupable de l'attentat n'a pas été retrouvé (n. 13^e).
Des otages seront pris pour être fusillés ou déportés vers l'Est.
On sait savoir que M. Minot, professeur au lycée est de leur nombre.

Mercredi 11 Février

. 601^e jour de l'occupation.

Sur le journal d'aujourd'hui est le récit de l'entèvement d'un soldat allemand (n. 30^e) et une photo de la cérémonie (n. 31^e).
Parmi les professeurs, MM. Robert, Desage et Kantgen y assistaient.
Des otages ont été pris et leur cas est grave.
En effet, on sait de source sûre que le soldat, soigné à 5^e cahier, a affirmé avant de mourir que c'était un civil qui avait tiré sur lui, et non un allemand comme cela s'était produit à Angers et à Niort.
Les balles auraient peut-être aidé à l'identification, mais l'une a traversé le poumon et s'est perdue, et l'autre a été impossible à extraire (D. Jacquet).
De nombreux otages auraient été pris à 5^e siége des Corps (évidemment) parmi des communistes.
Le docteur Aizon (de race juive) aurait été pris également. On ne sait pas s'il s'est enfui à temps, comme on le dit couramment.
Un autre otage, habitant vers les Billeudes, aurait été pris également.
On dit qu'il se doutait de cela et avait projeté de passer par dessus le mur du voisin et de s'enfuir ensuite quand on viendrait le chercher.
Malheureusement, à ce moment, c'est lui qui a été ouvert aux gendarmes allemands.
On parle également comme otage d'un fils Lévy, du Petit Paris, ancien combattant.
Des élèves juifs du lycée ont fusillé (et c'est plus récent) s'éclipsés à l'heure.

Il me restait un dessin, une caricature, de Hitler.
C'était vraiment grotesque. Mais ça n'était pas prudent (paraît-il).
Aussi, sur la demande de maman, je l'ai brûlé cet après-midi.
Mais je laisse à la planche suivante, la place de la refaire
quand j'en aurai la liberté.
C'est pourquoi sous le dessin n° 22 il reste une place vide jusqu'à
la libération (n° 23).

Jeudi 12 Février

. 602^e jour de l'occupation.

Au journal d'aujourd'hui sont plusieurs articles à venir.

- 1/ Un article sur les Juifs (n° 24). Ils ont vraiment de moins en moins de liberté et sont de plus en plus en danger. Ça n'est pas de leur faute pourtant s'ils sont juifs!
- 2/ 2 avis. En sont, 3 mots à ajouter à la liste. (n° 25 et 26)
- 3/ Enfin 2 articles sur le vin. (n° 27 et 28).
La récolte vient d'être faite et déjà il n'y en a plus. En effet on nous réduit les rations à un litre (tout sec!) par semaine, et ce qui est mieux, avec effet rétroactif du 1^{er} Octobre 41! Ainsi, d'après ce que j'ai pu comprendre, nous toucherons maintenant du vin vers le mois d'avril.
C'est vraiment incroyable qu'il y ait en France une telle pénurie de vin. Il faut dire qu'il y a de l'alcool de fait, et pas en France, avec. Ceci explique cela!

Vendredi 13 Février

. 603^e jour de l'occupation.

Ce matin, à 11^h, le facteur était passé depuis une demi-heure, ~~on~~ a glissé sous la porte 4 tracts communistes. L'un sur les fusillades actuelles, un sur les restrictions, un sur l'inflation, et un numéro de "l'Humanité" de Décembre 41 contenant des discours de Staline, etc...
Si ce sont des communistes qui font ça, ils ont vraiment du culot pour

le faire en plein jour.

Pailleur nous les avons aussitôt jetés dans le poêle qui était allumé, et c'était, je le crois, plus prudent.

Samedi 14 Février

.604^e jour de l'occupation.

Aujourd'hui, rien au journal.

M. Mine - qui avait été pris comme otage - a été relâché. Il rentre dès lundi au lycée.

Les autres ont été gardés cependant.

En tête de leur liste se trouverait Heynault (Rotespère) l'ex-maire de 5^e Seine des Corps. On aurait voulu arrêter le fils de Franco (me Elviseau) mais il était parti à temps.

Brunswick m'a fait remettre les journaux que je lui avais prêtés. Il est parti à temps, dit-on, lui aussi, car une heure après son départ les gendarmes allemands allaient chez lui, où restait encore sa mère.

Dimanche 15 Février

.605^e jour de l'occupation.

C'est aujourd'hui le dernier jour. Si le coupable n'est pas trouvé, les otages seront fusillés. Cependant tout est calme, bien que tout le monde en parle avec horreur.

Depuis plusieurs jours on entend un bruit de moteurs très souvent.

Au début on s'est demandé ce que c'était, car le bruit était toujours à la même place, et des avions ne restent pas immobiles.

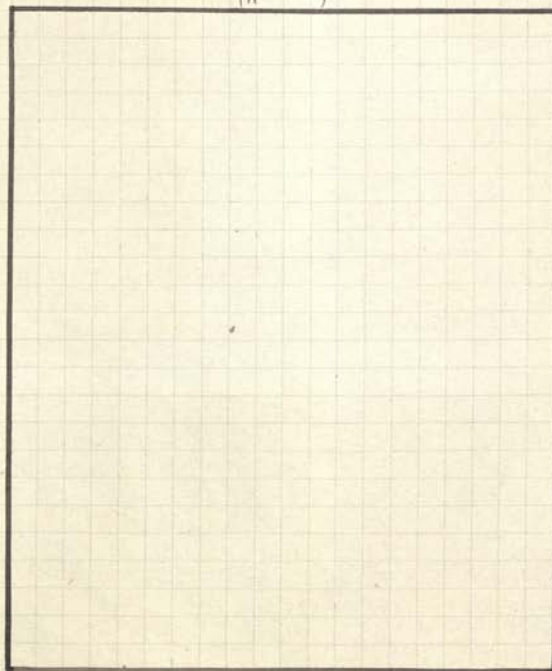
On a appris enfin que des bancs d'essai pour moteurs d'avions avaient été installés chez Lissard, usine métallurgique de 5^e Seine des Corps.

Il doit y en avoir d'autres également au camp d'aviation.

Ce bruit est d'ailleurs enivrant, car malgré son éloignement de la ville, tout le monde l'entend ici, et il dure de 6^h du matin à 11^h du soir. Il y a bien quelques fois, mais assez rares.



LA DERNIÈRE CARICATURE
(n°)



"UN BON ARYEN"
(CARICATURE BRULÉE LE 11 FÉVRIER -)
(COPIE MISE EN PLACE LE)
(n°)

Mardi 3 Mars

621^e jour de l'occupation.

Lesage a appris aux élèves de Math. Elem. qu'il y avait eu 6 otages de fusillés, dont Heynaut - l'ex-maire de St Pierre des Corps, dit Roesquiere, et mutilé d'un bras - et qu'ils étaient morts bravement en chantant l'Internationale.

Des rumeurs courent au sujet d'une modification de la Municipalité.
Une école de pilotes a été installée au camp (dit-on). Depuis plusieurs jours en effet, des avions nombreux et variés font sans cesse (1 ou 2 à la fois seulement) des vols au dessus de Tours, très bas parfois.

26.03/305

Tours, le 25 mars 1943.

L'Inspecteur d'Académie d'Indre-et-Loire
à MM. et MM. les Chefs d'Établissements,
~~XX~~
MM. les Inspecteurs primaires.

M. le Préfet d'Indre-et-Loire vient de recevoir de M. le Préfet Régional d'Angers, copie d'une correspondance et d'instructions émanant de M. le Commandant EHST, chef de la Police de S.S. à ANGERS ; j'ai l'honneur de porter ces instructions à votre connaissance, et j'attire tout particulièrement sur elles votre vigilante attention. Vous voudrez bien, sous huitaine, m'accuser réception du présent document et me rendre compte des mesures prises à cet égard dans votre établissement ou votre service.

1° - En vertu de l'ordonnance du Commandant militaire en France du 28 août 1940 (Journal Officiel des Ordonnances allemandes pour les pays occupés français page 76), il est rappelé que : les conférences et les réunions dans l'enceinte des écoles qui ne sont pas organisées par des membres du corps enseignant de cette école ou d'autres écoles, sont, dans tous les cas, soumises à l'autorisation du chef de la Police de S.S. Ces réunions sont considérées comme des réunions publiques. Les autorisations exigées doivent être présentées, en principe quinze jours avant la réunion. Il y a lieu de joindre, chaque fois à la demande, la donnée du contenu de la conférence, et selon les circonstances, le brouillon de cette conférence.

2° - Un récent contrôle ayant révélé qu'une ^{autre} ordonnance du Commandant militaire en France du 30 août 1940 (Journal Officiel des Ordonnances allemandes page 79) n'était pas partout respectée, les chefs d'établissements et leurs collaborateurs sont priés de procéder, d'urgence, à un inventaire minutieux des volumes entreposés dans les bibliothèques, afin d'en retirer et de mettre sous cellophane de façon à ce qu'ils soient inaccessibles à qui que ce soit, les ouvrages prohibés par les autorités allemandes et mentionnés tant sur la liste ORFO que dans l'ordonnance précitée, livres qui doivent être écartés des bibliothèques comme étant anti-allemands.

3° - Il vous appartient enfin de veiller à ce que les membres du corps enseignant placés sous votre autorité observent une attitude de correction absolue vis à vis de l'armée d'occupation et ne se livrent vis à vis d'elle, tant au cours qu'au dehors de leur enseignement, à des propos hostiles ou simplement tendancieux.

M. le chef de la Police de S.S. déclare, en propres termes, sur ce dernier point :

" Je ne vous cache pas et je ne vous laisse aucun doute que j'interviendrai avec tous les moyens mis à ma disposition, contre toutes tentatives de contaminer les élèves par des idées anti-allemandes."

~~XX~~ Destinataire : M. le Proviseur du Lycée Descartes

L'Inspecteur d'Académie,

R. Thibaut

ADIL
1588W3

Mardi 12 Mai

. 691^e jour de l'occupation.

Depuis dimanche, les émissions de Londres ne sont plus brouillées sur 1500 - aux grandes ondes. en effet, ~~les~~ ^{nos} antennes de Radio Paris (1600m) qui servaient au brouillage et qui étaient près de ~~la~~ ^{Mont. au. Veine} ~~l'Opéra~~ ^(à 1000m) ont sauté; sabotage de la main d'un inconnu évidemment.

Du 13 au 18 Mai

. 692^e au 697^e jour de l'occupation.

Un "avis aux cyclistes" sérieux paraît actuellement tous les jours au journal. Ça devient de plus en plus strict, et avec la confiscation, sans grand espoir de retour, au bout. (n° 73)

Et ce moment, c'est la fête de la Famille et une exposition complètement idiote est installée à la Mairie. Nous avons dû aller la visiter avec le lycée. On recense les masques à gaz. (n° 76). Il y a une queue formidable. Les gens qui ne l'ont pas pris au sérieux au début s'y précipitent maintenant. On voit les gens transporter au dos jusqu'à six masques, d'autres en ont 7 ou 8 dans des sacs, d'autres enfin en portent de pleins voitures d'enfants.

Dans la Beauce, cela va mal. Oudin m'écrit qu'il y a toujours des fusillades et il n'a pas l'air bien rassuré.

Des allemands venant de Russie passent à Tours, où un "centre d'épuration" a été installé à l'Hôpital Général.

Mardi 19 Mai

. 698^e jour de l'occupation.

On parle actuellement de 6 ou 7 jeunes gens de Tours fusillés pour avoir collé des tracts ou des papillons de propagande sur les murs. Certains



Maman

ADIL
1588W7



LA MÈRE DE FAMILLE YA SON ROLE

MAIRIE

- ★ **DANS LES CONSEILS MUNICIPAUX**, la place de la mère de famille est toute désignée. Qu'il s'agisse : d'œuvres sociales, jardins d'enfants, crèches, gouttes de lait.
- ★ De protection de l'enfant et de la jeune fille, d'enseignement ménager et d'orientation professionnelle féminine, d'assistance aux femmes en couches, d'hospices, hôpitaux, dispensaires.
- ★ D'assistance aux vieillards, aux enfants anormaux, aux malades, de lutte contre l'alcoolisme ou la tuberculose, d'hygiène sociale ou de morale publique, de ravitaillement et de marchés.
- ★ De contrôle et fixation de prix et plus généralement de tout ce qui intéresse le foyer moralement et matériellement, la compétence de la mère de famille est indiscutée.

... PARCE QU'ELLE EST COMPÉTENTE ...

ELLE SAIT SOIGNER ...

...ELLE SAIT ÉDUCER...

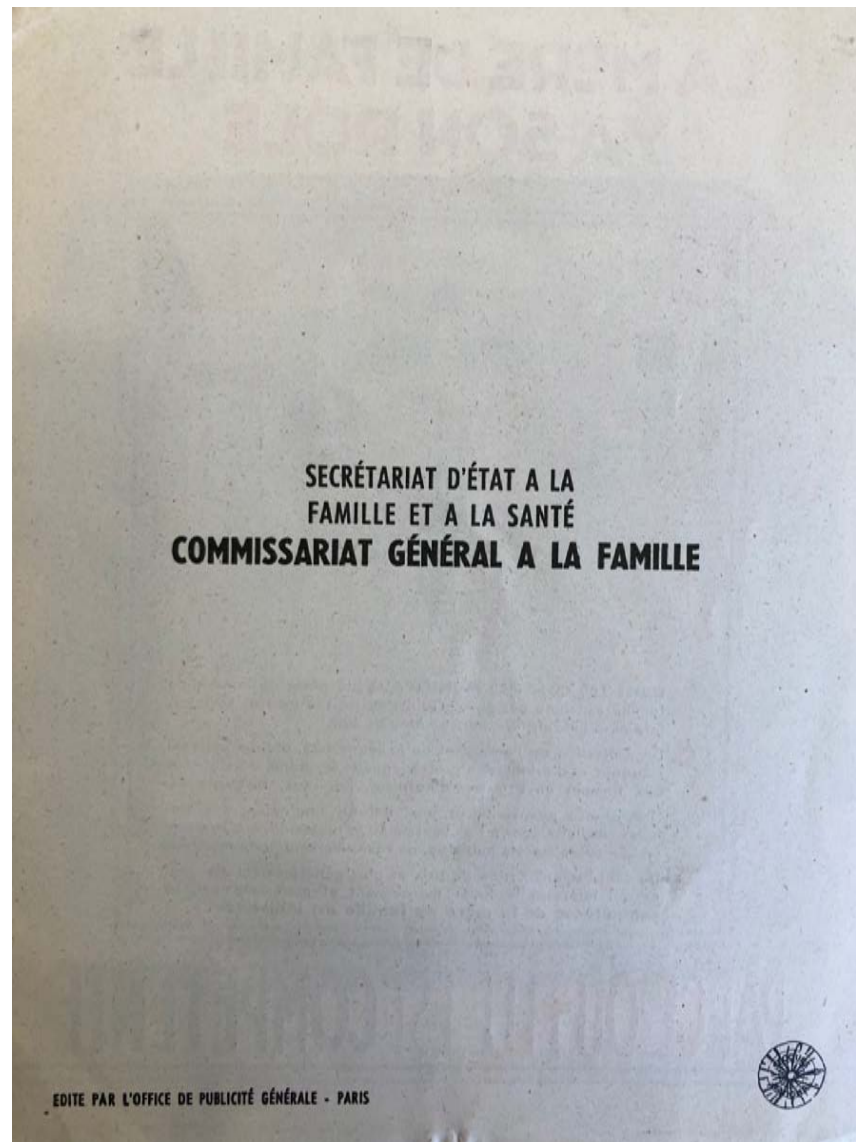
...ELLE SAIT ÉLEVER...

...ELLE SAIT LE PRIX DE LA VIE...

...ELLE CONNAÎT LES VRAIES VALEURS...

... ELLE SERT

The cartoon shows a woman sitting at a table with a sick person, a woman reading to a child, a woman holding a child, a woman at a table with a child, a woman holding a basket, and a woman sitting at a table with a baby.





L'ENFANT UNIQUE
est
TRISTE

*La vie s'ouvre joyeuse
à l'équipe familiale*



**L'ENFANT UNIQUE
s'ennuie**
en l'absence de ses amis naturels
que sont les frères et sœurs.
IL ABORDE LA VIE EN SOLITAIRE



Frères, Sœurs, Cousins, composent
au sein de la Famille Nombreuse

une équipe joyeuse

Repas, jeux, promenades partagés
tout devient pour eux animé et
vivant, semé d'épisodes amusants.
Forts de leur solidarité

ILS ABORDENT LA VIE AVEC ENTRAIN

SECRETARIAT D'ÉTAT A LA FAMILLE ET A LA SANTÉ - COMMISSARIAT GÉNÉRAL A LA FAMILLE



IMP. ARTIPA.
ÉDITÉ PAR L'OFFICE DE PUBLICITÉ GÉNÉRALE - PARIS

Du 26 au 30 Mai

. 705^e au 709^e jour de l'occupation.

Rien à signaler

Dimanche 31 Mai

. 710^e jour de l'occupation.

Il y a quelques jours, des troubles ont eu lieu à Paris chez les étudiants. En effet, après une réunion, un groupe de ceux-ci s'est promené dans les rues en criant "Vive le Maréchal", et en chantant "Maréchal nous voilà!" Appelés d'urgence, des forces de police ont chargé avec une grande brutalité. Et maintenant, les milieux politiques critiquent ce fait, évidemment, mais il est trop tard!

Désormais, les Juifs porteront un signe distinctif: une étoile jaune sur la poitrine. C'est la dernière invention des Allemands. Voir l'article du journal à ce sujet (n° 80)

Un autre avis au journal au sujet d'attentats à Paris (n° 81) qui ont l'air un peu plus nombreux sous diverses formes actuellement.

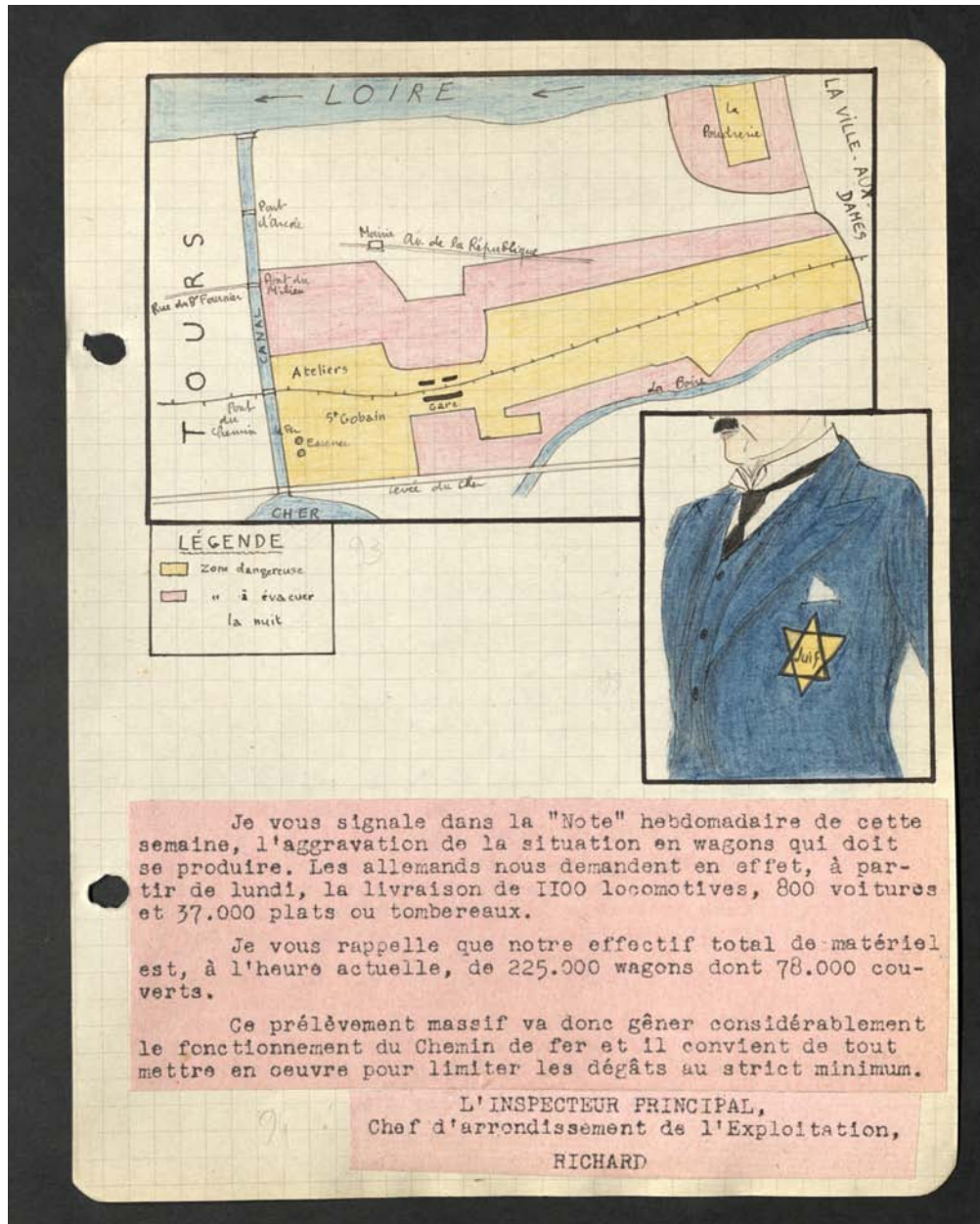
Lundi 1^{er} Juin

. 711^e jour de l'occupation.

Les écoles du Lycée de Filles, Rabelais et Massicot, étant partiellement occupées, celles-ci viennent l'après-midi chez nous, au lycée Descartes.

On pense que l'École Supérieure de Filles sera occupée également, ainsi qu'une partie de la Clinique Volpéau.

Le seraient les États-Majors de la Flotte Allemande qui s'y replieraient, venant de Brest et de Nantes. Mais ce n'est qu'un bruit sans confirmation.



Lundi 10 Août

- 781^e jour de l'occupation.

Nous reprenons les cours aujourd'hui.
Le prof. d'allemand M. Kolb je crois, alsacien ou lorrain, nous prononce un petit discours enflammé contre les occupants. Il n'a vraiment pas peur, car il ne nous connaît pas encore, et cela pourrait lui coûter cher!

Quelques affiches nouvelles apparaissent actuellement sur les murs :
Ce sont principalement les inepties de Bichounet et Barbi-chou, il y a aussi une affiche où les méfaits de l'Angleterre sont résumés sur un globe qu'un doque britannique veut dévorer.

Lycée Descartes - Année 1941/43 Kollb.

Rapport sur l'Action Morale

Referenc: Aucune instruction circulaire, sauf celle concernant la Propagande pour la Révolution Nationale.

But: Former le caractère. Donner des conseils, préciser, d'ordre moral pour que l'élève sache, en chaque circonstance, ce qu'il doit faire et comment il doit se comporter.

Moyen: 1° - Un code d'honneur rédigé en commun
2° - Un carnet d'Action Morale qui contient le code, et où sont consignés les sujets moraux développés en classe, à la suite desquels chaque semaine l'élève inscrit une résolution pour la semaine.

Exécution: Le code est su par cœur. - Chaque semaine une idée morale est développée par le professeur, sans que ce développement prenne la forme d'un cours théorique de morale. Il s'agit surtout de donner des directives et pousser l'élève à l'action morale.

L'élève sait en général ce que c'est qu'une belle idée morale, mais il ignore où elle consiste et comment elle s'applique. S'agit-il de la bonne tenue, il faut qu'il sache en quoi elle consiste et comment elle doit se manifester.

À la maison l'élève doit récapituler sommairement ce qu'il a entendu en classe puis inscrire une résolution pour la semaine, non pas générale, mais particulière qui concerne un défaut à lui-même de corriger. Il peut y dessiner, coller des images ou des extraits de récits qui illustrent un trait moral. Finir ce carnet de vieil comme un livre d'heures qui peut être consulté à tout moment. Mais

C'est le professeur qui par ses rapports quotidiens exerce le plus fort contrôle sur le progrès moral de chaque élève.

Aucune de l'année ont été intercalées de causes imposées par l'Administration concernant la Vie de Maréchal Pétain, l'espionnage, la trahison, l'égoïsme, la famille, le travail, la Patrie, qui doit être la France de demain? En a fait aussi quelques lectures morales.

B Kollb-Proust

Pour l'année scolaire 1942/43
même programme

B K

ADIL
1588W7

Classe de 1^{re} AA "4 B" Action morale - Année scolaire 1941-42.

Activité - a). scolaire : commentaire de faits d'actualité scolaire ou extra-scolaire (exemples : le rasage par le du Morisien, la journée des Mères, l'espérance, le feu de la etc.).
organisation de bibliothèques, de clubs de travail personnel, directions individuelles.

organisation des classes.

liaison avec les organismes extérieurs d'activité sociale (organisation de journées etc.)

b) imposée par des directives de l'administration :

lettres au Maréchal chef de l'Etat - concours pour la fête des mères...

c) d'éducation générale appuyée sur les grands œuvres :

thèmes : l'action collective sous l'impulsion d'un chef (exemple étudié : la réalisation de l'encyclopédie au 18^{siècle}).

le thème de l'amour maternel et du foyer chez nos grands romantiques (exposés d'élèves et étude approfondie de ces deux thèmes dans les œuvres de Lamartine et de Hugo).

étude particulière aux AA : le sentiment de la justice et des grands traits des événements (exempl. de Antiquité)

E. S. V. P.

SIXIEME A 2

CODE D'HONNEUR

- 1 - J'AIMERAI MON TRAVAIL; JE LE FERAI AVEC EXACTITUDE, AVEC COEUR ET DANS LA JOIE.
- 2- JE RESPECTERAI MES INSTRUMENTS DE TRAVAIL, LIVRES ET CAHIERS, DONT J'AURAI LE PLUS GRAND SOIN.
- 3- JE SERAI HONNETE, LOYAL ET FRANÇ; JE M'INTERDIRAI LE "COPIAGE" COMME UN VOL; LE "SOUFFLAGE", COMME UN MAUVAIS SERVICE.
- 4- JE ME METTRAI EN RANGS, EN BON ORDRE, A L'ENDROIT ET A L'HEURE FIXES, MEME SANS QU'ON ME LE DISE.
- 5- J'ENTRERAI EN CLASSE, TOUJOURS EN BON ORDRE, SANS BOUSCULER PERSONNE, EN SILENCE ET ME TIENDRAI DEBOUT A MA PLACE.
- 6- JE PARLERAI SEULEMENT QUAND ON M'INTERROGERA ; MES SAVARDAGES EMPECHERAIENT MES CAMARADES DE TRAVAILLER : CE SERAIT DE LA TYRANNIE.
- 7- JE SERAI POLI, RESPECTUEUX, A L'EGARD DE MES MAITRES ; JE LES SALUERAI; MEME DANS LA RUE, AVEC PLAISIR.
- 8- JE TRAVAILLERAI, JE SERAI DISCIPLINE POUR MOI-MEME, POUR MA FAMILLE , POUR MON PAYS.

6°A3

Code d'honneur..

- 1°.. Nous serons polis et disciplinés..
- 2°.. Nous serons obéissants et respectueux envers nos parents, nos professeurs, nos chefs..
- 3°.. Nous ne dirons pas de mots vulgaires ni grossiers.
- 4°.. Nous serons appliqués dans notre travail scolaire, courageux et attentifs en classe..
- 5°.. Nous serons loyaux, nous ne copierons pas sur nos camarades, nous éviterons le bavardage en classe.
- 6°.. Nous ne serons ni orgueilleux, ni vaniteux de nos résultats, et nous considérons nos camarades comme des frères..
- 7°.. Nous respecterons le Lycée où nous travaillerons de tout notre cœur..
- 8°.. Nous respecterons aussi notre nouvelle devise:

- Travail, famille, Patrie..

ADIL
1588W7

Vendredi 11 Septembre

- 813^e jour de l'occupation.

Assez grande activité de l'aviation pendant la journée.

Hier soir, en quittant Jacqueline je suis passé devant le lycée, rue des Minimes; j'ai vu des allemands clouer au dessus de la porte des cuisines une grande pancarte: "Soldatenheim für ... etc...". Ainsi tout le lycée est maintenant réquisitionné.

Comme le Grand Turc, comme le Palace, c'est un foyer du soldat.

Plusieurs choses au journal:

1/ Un article sur le camouflage des lumières. (n° 168)

2/ Une photo des ruines de Rouen (n° 169)

3/ Un avis: la course feu est avancée d'une demi-heure le soir et retardée de 2 heures le matin. Qu'est-ce que l'on a encore fait? C'est peut-être pour la mystérieuse histoire de Nantes. On n'y est pour rien cependant! (n° 170)

Ce matin une lettre m'était adressée personnellement et contenait un stock de papiers réjouissants et écaillants (et je suis poli!). Les voilà (n° 171, 172, 173): c'est une invitation pour un film de propagande nazie et des demandes d'engagement dans des associations contre le bolchevisme. C'est du propre, c'est du pur hitlérisme français! Ils ont dû prendre les noms de tous les jeunes gens dans les écoles, dans les administrations, etc... pour leur envoyer leurs cochonneries. Ils auraient pu les garder, cela ne m'aurait pas privé.

J.N.P.
TOURS
▲

Les **J**eunesses **N**ationales **P**opulaires
vous prient d'assister à la projection du film

=====
“Le Jeune Hitlérien”
=====

Mercredi 16 Septembre, à 20 heures
Au Cinéma ‘**OLYMPIA-TRIANON**’
===== **Avenue de Grammont - TOURS** =====

Cette manifestation est organisée grâce à l'amabilité de
l'Alliance Cinématographique Européenne.

La présente invitation est valable pour une Personne

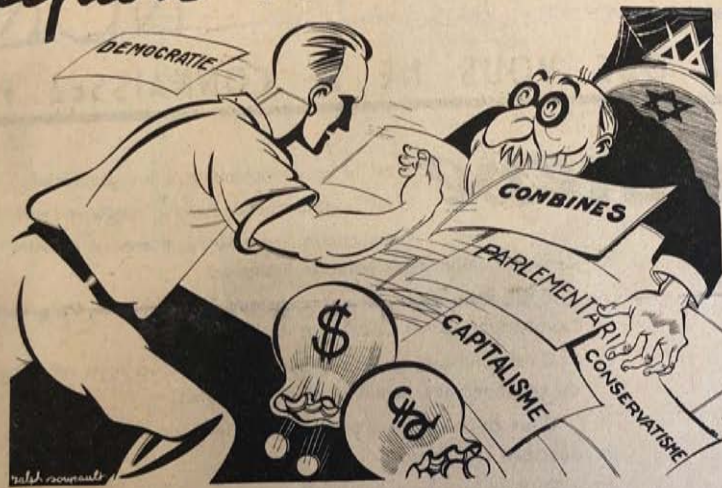
Imp. Coopérative, 10, r. de Metz, Tours

J. N. P. - 88, Avenue de Grammont - TOURS

Jeunesse

L'HEBDOMADAIRE DES JEUNES
POUR LA RÉVOLUTION NATIONALE

prépare votre avenir !



- allez vite! ... du balai!

Abonnez-vous!

Nom et Prénoms

Profession

Adresse

TARIF DES ABONNEMENTS

1 An	6 Mois	3 Mois
60 francs	36 francs	20 francs

Adressez votre mandat à Jeunesse, 26, rue d'Aboukir, PARIS-2^e.

Imp. Curial-Archeron, Paris

ADIL
1588W7

Vendredi 2 Octobre

- 834^e jour de l'occupation -

On apprend aujourd'hui que M^{me} Jacquot (Impasse Plantin) a été arrêtée. Son mari a été condamné à 2 ans de prison au lieu de 6 mois (il n'y avait eu la preuve qu'il avait passé des lettres) et elle à 8 mois (car elle n'avait jamais voulu avouer ce fait, donc elle était complice).

Samedi 3 Octobre

- 835^e jour de l'occupation -

(n° 216)

Cette fois, c'est fait. Il y sont enfin arrivés, et le journal annonce que des listes de travailleurs spécialisés ^{en Allemagne} vont être dressées et les personnes qu'elles comprendront seront envoyées de force (comme volontaires !!) pour le service (théoriquement bien entendu !). Et voilà où en est la France. Sur l'ordre de Hitler qui juge que vraiment tout ne va pas pour le mieux pour lui, la clique des Béthain, Lalat, Diat, Doriot, Bichelonne, Bonnard et compagnie, envoient les enfants de la France travaillant et se faire tuer pour le compte de l'ennemi. Quand on en est arrivé là, puisque maintenant tout le gouvernement de Vichy est plus allemand que celui de Berlin, on peut s'attendre à tout!

Vendredi 20 Novembre

- 883^e jour de l'occupation -

Un nouveau discours de Pétain (n° 200) qui ne veut rien dire : toujours les mêmes banalités ! Darlan, de Gaulle, Nogues, Giscard etc... sont de mauvais français ; il faut résister en Afrique du Nord (comme s'il en était encore temps !), et des compliments pour Darlan, qui a reçu les pleins pouvoirs "dans l'intérêt de la France" ! Toujours les mêmes sottises, les mêmes anécdoctes !

Le journal annonce que les 75.000 spécialistes sont partis pour la Relève, c'est à dire ont été emmenés de force en Allemagne. Et pour cela, on libère 25.000 prisonniers, pas un de plus ! (n° 201).

Sur le Boulevard, chez les vieilles filles, près du Boule, la construction du mirador s'avance rapidement.

Samedi 21 Novembre

- 884^e jour de l'occupation -

Voici un discours de Darlan, qui, lui non plus, ne veut rien dire. (n° 202).

Par contre un petit extrait du journal (n° 203) est bien significatif et laisse deviner des jours sombres et une perspective d'avenir peu brillante : il annonce de dont nous allons manquer à cause de l'occupation de l'Afrique du Nord (c'est à dire que c'est un motif pratique pour nous rationner encore plus, et voilà !).

Et cependant, la fin n'a jamais été si proche ! Il faut garder confiance, et tenir jusqu'au bout !

En Tunisie, quelques petits engagements d'avant-garde ont eu lieu.

En Lybie, Benghazi a été occupé et les troupes de l'axe se replient vers El Agheila, Agadabia.

On dit que le général Weygand aurait été arrêté lors de son retour d'Afrique et serait emprisonné en Allemagne.

A Tours règne une épidémie de dénonciations - anonymes en général - suivies d'arrestations : M. et M^{me} Dubourg (les parents d'un camarade du cours de vacances), Chauveau, l'avocat, Verani, un marchand de chaussures, et bien d'autres encore ont été arrêtés soit pour l'instant.

Cahier 5, février 1943-mai 1944

aga ra.

Remarquons aussi qu'on vient de prévoir ce que nous devons faire au lycée en cas d'alerte. Il est temps, mais mieux vaut tard que jamais !

1. En cas de bombardement, on ne bouge pas, on reste où l'on est, à la grâce de Dieu!

2. En cas de signal sonore de "danger aérien" (— —) on ne bouge pas non plus.

3. En cas de signal d'alerte (rrr) on évacue en bon ordre pour se rendre à l'ancienne poste (?), pas plus près!

Et voilà !

Venez en maintenant à la suite des quartiers sinistrés que j'ai fait avec

Vendredi 26 Février

- 981^e jour de l'occupation -

Les départs d'ouvriers français en Allemagne s'accroissent ; ils en emmènent de plus en plus ; et on ne voit plus du tout de prisonniers revenir !

Et cela va devenir bien pire avec le travail obligatoire ! Voici la convocation de tous les français telle qu'elle est parue aujourd'hui dans le journal (n° ~~327~~).

Voici également la réglementation du travail obligatoire pour les étudiants (n° 328). 4 camarades de ΦE sont appelés pour ce service à partir du 1^{er} Septembre 43. Ce sont Robineau, Lomenech, Betramieux, Bachelier (ça lui fera du bien !). Ainsi, s'ils ne sont pas reçus au bac. en Juin, tant pis ! Ils n'auront pas droit à la session d'octobre ! C'est du propre ce qu'il a fait le gouvernement ! Tas de salauds et de vendus ! Heureusement que d'ici Septembre il a le temps de se passer pas mal de choses. Mais qu'ils se dépêchent, bon sang ! qu'ils se dépêchent ! Sans ça ils arriveront trop tard !

La T.S.F. a parlé des bombardements de Tours (sans donner le nom de la ville toutefois). Le journal rapporte les termes de ce commentaire (n° 329).

La D.C.A. du mirador de chez les ^{vieux} filles a été enlevée. La surveillance se relâche !

Il y a eu danger de rien à la gare tantôt vers 13^h30.

Samedi 27 Mars

-1010- jours de l'occupation.

On m'annonce ce matin que le 15. III, Raymond Gauthier a quitté son domicile à Clamart, avec un camarade, et qu'il a rallié les forces françaises libres de De Gaulle. Il a accompli ceci très vite, sans le dire à ses parents. Il est arrivé à bon port et a déjà donné de ses nouvelles. Qui aurait pensé ça de lui ! Surtout qu'il n'a que 16 ans ! Quel type !

Les Anglais ont annoncé à la radio que des avions de reconnaissance ont survolé Tours et des photos qu'ils ont prises il ressort que le dépôt est très abîmé, mais que les ateliers ne sont que partiellement détruits. Je ne l'ai pas entendu personnellement, mais ce fait

Samedi 10 Avril

.1024^e jour de l'occupation.

Abel Bonnard, notre très digne ministre de l'Education Nationale, vient de prendre une mesure intelligente (pour une fois!) : il a supprimé l'oral au bac. C'est tout à fait sympa, d'autant plus que ce dernier ne sera pas avancé, contrairement à ce qui avait été dit précédemment. Evidemment, c'est pour nous faire faire plus vite le retour à la terre, mais cependant c'est une décision intelligente, car pour le service civique... on verra plus tard! (n° 393).

Le D^r Friedrich a écrit dans le journal une phrase très significative au sujet d'une aide que les Français fournissent aux alliés lors d'un débarquement. Et il ose dire que ce n'est pas une menace! Eh bien !! (n° 394).

Vendredi 7 Mai

1051^e jour de l'occupation.

Une circulaire ministérielle nous annonce ce matin que l'on aura de l'Histoire et de la géographie à l'écrit au bacc cet année!
Et une seule question pour les 2 matières, pas de choix! Ça n'était vraiment pas la peine de supprimer l'oral! Ça devait nous donner moins de travail, mais il y en a autant! Ils n'ont plus qu'à rajouter les Math. et ça sera complet!
Ah! Ils ne savent vraiment pas quoi faire pour nous embêter!
J'avais toujours dit qu'Abel Bonnard était un ~~con~~^{conf}, mais je ne suis pas près de changer d'avis! C'est trop vrai!

On trouve sur le journal d'aujourd'hui un article amusant (n° 403) et qui représente bien l'absurdité générale de l'administration gouvernementale actuelle.

On apprend ce soir une grande nouvelle: Les forces alliées ont atteint Bizerte et ont occupé les faubourgs et le port de Tunis.
Le général Alexander avait déclenché depuis 2 ou 3 jours une offensive générale au Nord et au centre du front Tunisien, mais personne ne s'attendait à un succès aussi rapide. C'est la II^e Armée Américaine qui a atteint Bizerte, et la I^e Armée britannique qui a atteint Tunis (n° 404).

8 mai 1943

Une circulaire d'un autre genre a été lue chez nous cet après-midi, on nous prévient : d'abord qu'il faut faire disparaître toute inscription se trouvant en classe, et que nous sommes personnellement responsables - devant les autorités occupantes - de notre place, ensuite, que toute manifestation à l'intérieur ou à l'extérieur du lycée est interdite, de même que le colportage de toute anecdote ou nouvelle anti-allemande, enfin que de fréquentes visites seront opérées dans nos livres, cahiers, et même dans nos papiers personnels ! Ils vont vraiment un peu fort !

Le proviseur est toujours en prison, où il commence à s'embêter sérieusement. Il croyait qu'au bout d'un ou deux jours il serait relâché, mais il y a déjà 8 jours qu'il y est, et il craint de partir en Allemagne.

Il y a quelques jours, un article à son sujet (c'est sans aucun doute bien qu'il n'y soit pas nommé) est paru dans un journal ignoble de la nouvelle France. C'est un article absolument odieux, et bien que le nommé "Bégonia" ne soit pas très intéressant, il faut reconnaître qu'ils ont vraiment dépassé les limites. Voici le texte de cet article :

- Un Singulier Proviseur -

"Un proviseur de lycée a été arrêté pour avoir gravé des inscriptions gaullistes sur les pupitres de ses élèves. On se demande si c'est la prison ou la douche qui serait bienfaisante à cet éducateur. En y réfléchissant, nous penchons tantôt pour la douche, tantôt pour la prison. Finalement les deux régimes semblent indiqués. Et flaignons les élèves d'avoir de tels maîtres."

("Le Cri du Peuple", Jeudi 6 Mai 1943)

En Tunisie, Bizerte et Tunis sont aux mains des alliés. Les Allemands se replient vers la péninsule du cap Bon, seule partie de notre colonie qui leur reste. Ils sont harcelés de tous côtés et perdent de nombreux prisonniers.

Mercredi 26 Mai

-1070. jour de l'occupation-

Depuis 6 jours le Proviseur est revenu au lycée. Il a enfin été relâché. D'une part, on peut considérer son arrestation comme un geste honteux et ignoble, mais d'autre part on peut espérer qu'elle aura été salutaire et qu'elle aura heureusement changé sa mentalité.

Samedi 29 Mai

- 1073^e jour de l'occupation.

Le Proviseur du lycée vient d'être débarqué, à la suite d'une demande des Allemands (à cause de son histoire... où il n'était pour rien) il vient d'être nommé à Avignon, ce qui constitue une véritable dégradation. Amen.

des gens restent confiants, tous attendent "ça" pour le mois de Juin. Si c'était vrai ! Mais pour l'instant on ne voit rien venir, rien ne bouge, tout est calme. Seule l'aviation alliée est active. Sans arrêt elle fait subir à l'Allemagne

Mercredi 16 Juin

-1091^e jour de l'occupation-

Ce soir j'ai passé la visite médicale pour le Service Civique Rural. Comme l'année dernière
je me suis arrangé pour être déclaré inapte ; c'était très drôle !

Jeudi 1^{er} Juillet

-1106^e jour de l'occupation.

Jacqueline est reçue au bacc et moi aussi ! J'ai même une mention assez bien.
C'est épatant, 4 mois de vacances devant nous.
